

HOUSE OF COMMONS

Friday, April 16, 1869

The Speaker took the chair at 3 o'clock.

PETITIONS

Several petitions were presented.

SIR G. E. CARTIER

Sir Geo. E. Cartier took his seat amid applause.

NEW MEMBER FROM WELLINGTON

Mr. Ross, of Centre Wellington, was introduced by Mr. Stirton and Mr. Mackenzie, and took his seat.

THE ADDRESS

The consideration of the address in answer to the Speech from the Throne was then taken up.

Mr. Simpson (Algoma) moved the adoption of the Address. On looking round him he saw so many in every way better qualified for the task he had undertaken that he felt keenly his own inability; but he trusted that the same kindness which had been extended to him on a former occasion, would also be extended to him on this. With the opening paragraphs of the Speech few hon. gentlemen would, he believed, differ. He would desire more particularly to allude to the acquisition of the Hudson's Bay Territory. They could not go into a single railway station without finding crowds of emigrants, some of them the young men of the country, who were going to find their home in the Western States which the Dominion had not to offer. Hence, it was a subject of profound congratulation that these negotiations had been carried on and completed, and that there could be now opened up to emigration a Territory offering far greater advantages than any portion of the United States. It was high time this Hudson's Bay difficulty should be surmounted; for if Canada did not take hold of that country at once, in the course of a few years she would be squatted out. Minnesota and Dacotah were rapidly filling up, bringing the tide of immigration to the very borders of that North West Territory. He had lived some time in that section, and believed that its opening up and access to it by way of Canada would be an immense boom to the farming population of this Continent—as well as Europe. He knew the hardships endured

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 16 avril 1869

L'Orateur ouvre la séance à 3 heures.

PÉTITIONS

Plusieurs pétitions sont présentées.

SIR G. E. CARTIER

Sir Geo. E. Cartier occupe son fauteuil au milieu des applaudissements.

NOUVEAU DÉPUTÉ DE WELLINGTON

M. Ross, de Wellington Centre, présenté par MM. Stirton et Mackenzie occupe son fauteuil.

L'ADRESSE

On passe ensuite à l'étude de l'Adresse en réponse au Discours du Trône.

M. Simpson (Algoma) propose l'adoption de l'Adresse. Après avoir jeté un coup d'œil autour de lui, il constate que plusieurs autres députés, sont à plusieurs égards tellement mieux qualifiés pour la tâche qu'il a entreprise, qu'il en ressent vivement sa propre insuffisance; néanmoins il se dit confiant que la même amabilité qui lui avait été témoignée lors d'une occasion précédente lui sera également manifestée à cette occasion. À son avis peu de députés s'opposent aux paragraphes d'ouverture du Discours. Il désire surtout faire allusion à l'acquisition du territoire de la Baie d'Hudson. Dans toutes les gares de chemin de fer on peut voir les foules d'émigrants, dont de nombreux jeunes qui veulent s'établir dans les États de l'Ouest, que le Dominion ne peut leur offrir. Par conséquent, on doit se féliciter que ces négociations aient été entreprises et menées à bonne fin et que maintenant soit ouvert à l'émigration un territoire qui offrira de bien plus grands avantages que toute autre partie des États-Unis. Il est grand temps que les difficultés relatives à la Baie d'Hudson soient surmontées, car si le Canada ne prend pas le pays en main dès maintenant, au bout de quelques années il sera laissé à la merci des aventuriers. Le Minnesota et le Dakota se peuplent rapidement, ce qui amène une véritable marée d'immigrants aux frontières mêmes de ce Territoire du Nord-Ouest. Il a vécu quelque temps dans cette région et il croit que le fait d'ouvrir cette route et de pouvoir y accéder par le Canada serait un immense bienfait pour